



L'Étoile dorée, les Rois Mages, somptueusement vêtus, seront rependus pour un an au bout de leurs lourds crochets de fer, dans le magasin aux accessoires. Demain reprendront possession de l'étroite scène, avec leur troupe de vaillants chevaliers, le bon roy Charlemagne, son neveu Roland, le traître Ganelon et le courageux archer Turpin; demain, comme hier, on y verra à nouveau les terribles batailles des armées ennemies, et les combats singuliers où se défient, pour les yeux d'une noble dame, les riches et beaux barons; et l'esprit héroïque des vieilles chansons de geste saisira une fois de plus — malgré tout, malgré le temps, le progrès, la civilisation destructrice — l'âme simple et belle de notre peuple de Liège. WALHALLA.

Nos sites merveilleux

La Meuse a laissé loin, derrière elle, l'Ardenne sauvage aux rivières tapageuses parfumées de bruyères et les collines couronnées de ruines héroïques. Elle a fui les villas pimpantes, adorables de jeunesse et de gaieté légère, qui lui faisaient un cortège de fleurs et de verdure et puis aussi les vieilles villes aux toits bleus qui montent à l'assaut des fins clochers à bulbes. Voici que sont venus pour l'escorter les grands rochers de Marche, de Samson, de Sclagneux, géants de pierre grise, d'or brun, de fer, de rouille. Ils l'ont conduite jusqu'à Andenne, triste et boueuse, et Seilles, dont l'église et d'autres fois, la regardent passer par ses fenêtres rondes, qui paraissent des yeux clignotant dans le lierre. Bientôt, sur deux rives, les houillères vont plaquer leurs taches noires et les usines jetteront les mille bruits de leurs sirènes, de leurs marteaux, de leurs machines halantes et du bourdonnement des humains au travail.

Les terribles rochers remplaceront les collines teintées de mauves par les anciens couchants et les laitiers de feu seront dans les nuits noires des soleils fulgurants. Alors elle ôtera sa cotte d'Ardennoise et son chapeau à bavolets pour le tablier bleu et le mouchoir, qui leur serre la tête, des hiercheuses. Elle sera la vie moderne, la force ardente, l'industrie; à présent, une dernière fois, elle veut être la douce Meuse aux demi-teintes des grisailles et d'autre fois bleue. Elle mire dans la clarté l'église et les maisons de Ben. C'est un joli village au bord du fleuve; une prairie verte l'en sépare; des arbres élevés silhouettent leurs troncs légers sur le mur du temple construit en pierres grises du pays; et le clocher, aux multiples facettes inégales, le clocher, long, flûte, irrégulier, mais charmant, monte très bleu dans le ciel clair. Et le petit village reflète son clocher et la fantaisie vieillotte de ses toits dans les doux yeux de la Meuse jolie.

La dernière fois que je le vis, c'était un matin de novembre. Un brouillard gris s'élevait au fil des eaux où le soleil qui, tout à l'heure, sur la montagne, naissait d'entre deux nuages illuminés, traînait d'en haut deux oranges. Près du soleil, sur des rochers, les ruines du château de Beaufort élevaient leurs frêles vestiges, deux ou trois pans de murs enlaidis par les lierres et les mousses sauvages.

La bonne fête de Meuse mirait en ses yeux verts l'image ingénue d'un coin moyenâgeux prostré dans le respect profond et calme du manoir féodal mourant pierre par pierre.

Le bâtiment extérieur de l'église de Ben est du XVIIe siècle et probablement 1771, sans que toutefois cette date puisse être donnée comme certaine. Le chœur appartient au XIIIe siècle et fut sans doute construit en même temps que le château-fort. Le temple était donc celui des fidèles sujets des puissants seigneurs de Beaufort. Un détail curieux des archives nous en fournit la preuve: les prêtres qui la desservait portaient le nom de « Pasteurs de Ben et de Beaufort ». La région dont nous venons de parler est excessivement intéressante au point de vue historique. Il serait curieux notamment de faire des recherches à propos de la vieille tour de Givès où se tenaient autrefois les plaids de la cour de justice du seigneur de Beaufort, à propos de la chapelle Saint-Roch, au sujet de la ladrière Saint-Léonard, établie à Ahin au moyen âge pour venir en aide aux malheureux lépreux. LE MOLON.

Lettre à Pierre ou Paul

Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus épatante, la plus mirabolante... etc. (Pour le reste, voyez le Mû de Sévigné, lettre 69.)

Bref, notre doux poète Bécarré, Bécarré à la langue de miel, Bécarré apprend l'allemand. Que vos imaginations perverses n'évoquent point des meurs dépravées, des idées de derrière... la tête, de sardanapalesques orgies, non, je dis: Bécarré apprend la langue allemande.

Mais, en homme ennemi des contingences, en ami de l'émancipation de la femme, Bécarré a choisi comme professeur une charmante Gretchen à l'oeil noir. Et dans un endroit discret de la rue Souverain-Pont, — dernier salon où l'on... passe — notre ami passe des cinq à sept délicieux.

Derrière les rideaux — jaunes évidemment — qui font une atmosphère d'ombres et de mystères, les leçons se donnent, et se rendent. Le charmant professeur dévoile au néophyte les finesses et les subtilités de sa langue, les beautés de sa race, l'ardeur et la générosité de son tempérament.

Et l'élève, avec une netteté d'intelligence remarquable, saisit les beautés de la langue, s'émerveille aux charmes, toujours tangibles de l'Allemande. Oh! pardon! de l'allemand.

Puis, quand la leçon a été bien sue, il s'en vont tous les deux, presque comme deux amoureux, prendre une leçon de choses au Tabarin...

Bécarré, ô Bécarré, mon ami, ne crains-tu pas la médisance et la haine toujours vive de ceux que tu égratignes de ta plume acerbe? Et n'aurais-tu pas juré fidélité inaltérable à la pauvre petite artiste que, naguère, tu as séduite?

J. K. L.

OHÉ LES COUPES!

C'était au mois de mai, que nos étudiants A Louvain ont gagné trois fort belles coupes. En huit seniors, en quatre, en yole débutants. Et Judoc a vaincu, tout en tirant sa coupe, Et Crespin et Raxhon, par leurs jets fort puissants, Et nos vaillants tireurs, sabrant leurs adversaires, Furent aussi proclamés champions universitaires.

Juillet, août, septembre passèrent et l'on put croire Qu'avec octobre et la rentrée des cours Nos courageux champions, des sportifs concourent Pourraient enfin toucher le prix de leur victoire... Les coupes au rectorat attendaient l'heure A tout vainqueur remettre et sa médaille et sa feuille.

Et novembre et décembre à leur tour passèrent Sans qu'on vit couronner ceux qui avaient gagné La palme aux championnats des Universitaires. Ils attendent toujours, d'en haut la volonté. Voudrait-on leur prouver, quand ainsi on les sèvre, Qu'il y a loin pour eux de la coupe à leurs lèvres. GEO.

Les Conférences

Quatre Dramaturges contemporains, par M. Nozière.

Et d'abord, ce fut la présentation du conférencier par M. Olympe Glibart, lequel accompagna son speech des gracieuses courbettes que nous lui connaissons tous et dont l'élégance régulière rappelle très exactement le mouvement d'un métronome. Puis M. Nozière prit la parole. Le théâtre actuel n'est pas fort brillant, dit l'estimé critique. Le public ne comprend pas et les directeurs sont avant tout de bons commerçants. Résultats: M. François de Curel a renoncé au théâtre et, d'autre part, le succès persistant des Flambeaux, a causé à H. Bataille un étonnement dont il n'est pas encore revenu.

Oubliant que les grands classiques avaient été de grands réalistes, des Scribes et quelques autres Pailleron élaborèrent un théâtre artificiel, digestif et reposant, fade à souhait, un théâtre bourgeois enfin, théâtre des familles, flattant le public, au plus grand détriment de la vérité et de l'art. Ce genre est devenu le théâtre actuel de P. Gavault, et nous lui devons aussi les pièces à succès de MM. de Fiers et de Caillavet (qui sont des gens charmants, du reste).

Heureusement est né le Théâtre Libre, d'Antoine, et le Théâtre de l'Œuvre, de Lugné-Poil, sorti du Théâtre d'Art du Prince Paul Fort. Quelques auteurs vigoureux et profonds ont réagi contre la fadeur envahissante. C'est ainsi que G. de Porto-Riche rénove le théâtre par la sincérité qu'il apporte dans l'étude de l'amour. Rapidement, M. Nozière nous montre l'imposant cycle de son œuvre: La Chance de Françoise, L'Infidèle, Amoureuse (et pourquoi pas Le Passé?) et Le Vieil Homme.

Voici H. Bataille, et ce sont les effets cruels de la fatalité amoureuse: La Lépreuse, Ton Sang, L'Enchantement, Maman Colibri (Ah! ma chère, comme c'est immoral! Allez-y ce soir). La Femme nue, Les Flambeaux, La Vierge Folle (dédiée à M. Nozière, avec cette émigme liminaire: Ariel est dans Caliban), autant de conflits angoissants du cerveau en lutte contre l'instinct. D'autre part apparaît l'œuvre singulièrement haute et fière de M. de Curel, le théâtre d'images, de symboles, avec L'Envers d'une Sainte, Les Fossiles, Le Repas du Lion, La Nouvelle Idole (la science en lutte avec la foi), La Vie Sauvage, etc.

Et voici enfin notre grand Maeterlinck, avec son goût du mystère, son théâtre de l'inconnu qui rûde, ses Aveugles, son Intruse, son Intérieur; puis sa manière s'élargit, et c'est Monna Vanna, et L'Oiseau Bleu (le bonheur dans le souvenir). Assurément, cette conférence n'apportait rien de bien neuf ni de très original, mais elle plut par l'incontestable facilité de parole de M. Nozière, qui a le tour vif et précis, qui sait présenter agréablement ses idées, qui a souvent le mot fin et spirituel. Le public fut très satisfait. A. VOUL.

LE CAUCHEMAR

En allant aux bords du Permesse Rêver dans le sacré vallon, J'ai fait là de vers une pièce Qu'envierait le grand Apollon Si, Messieurs, de mon savoir faire Vous voulez la preuve à l'instant, Je suis prêt à vous satisfaire: Prêtez-moi l'oreille un moment.

Un jour qu'il faisait nuit et que debout Je dormais dans mon lit sur un arbre perché, J'aperçus tout à coup en fermant la paupière, A travers le soleil une noire lumière, Qui, par l'éclair brillant de son obscurité, Répandait dans ma chambre une sombre clarté. Chassé de mon bonnet, coiffé de mes galoches, Je m'habillai tout nu, les deux mains dans mes poches. Puis atelant mon char à mes quatre chevaux D'un noir couleur de neige et d'un blanc de pruneaux. Pédestrement assis je monte en équipage Et passe dans les airs le Mont Blanc à la page. Mes coursiers fatigués, se dressant sur leurs flancs, Immobiles d'ardeur prennent le mors aux dents, Et couchés sur le dos, galopant ventre à terre, En droite ligne font le tour de l'atmosphère.

Tel on voit sur les eaux naviguer un balon Que pour mieux alléger on a chargé de plomb; Tel on voit dans les airs un vaisseau faisant voile, S'ensabler et se perdre au milieu des étoiles. Ainsi que Phaéon dans la Seine tombé, Je parcourais le ciel sur un char embourbé. Il faisait un tel froid que la chaleur solaire Me rôtissait la peau sous le cercle polaire. Et que j'étais contrain, faute de cache-nez, De me mettre bras nus pour avoir chaud aux pieds.

Tout à coup, un pigmée aux formes gigantesques, Qui d'une poule avait les airs chevaleresques, S'approche de moi, puis, barrant mon chemin, S'enfuit en me mettant le collet sur la nuque. Et de ses yeux fermés me regardant en face: — La bourse, me dit-il, ou sinon je t'embrasse! Tremble! Tu vois en moi le plus féroce agneau Qui des loups affamés dévore le troupeau. Mon grand-père naquit trois jours après mon père, Et moi je vis le jour quinze ans avant ma mère. De mon frère cadet avant moi longtemps j'ai été, Bien que moins vieux, que lui j'étais encore l'aîné. Ma sœur, qui par hasard ne vint jamais au monde, Etait, par sa douceur, une autre Frédégonde. De la postérité du vois en moi le fils, Enfant de la discorde engendré par Thésée. Dans un combat naval qui fut livré en mer, Je fis deux prisonniers: l'éclair et le tonnerre. Seul avec cent soldats je vainquis un héros Qui mordait la poussière étalé sur le dos. Armé de mon fusil, je pris avec ma ligne D'un seul coup de filet trois cents vaisseaux de ligne.

Dans les airs je luttais contre un lion vivant Bien qu'on l'eût mis à mort un siècle auparavant. Tremble à ton tour, Soudain, timide de colère, Enfouissant un chameau bridé par le derrière, Les rônes dans un pied, la main à l'étrier, Le fourreau dans l'épée, il vient me défier. C'est alors que le nez me monte à la bouche. De mon sac à tabac tirant ma hallebarde, Et de l'arme employant le milieu par un jeu que j'ajuste si bien que je manque mon coup. Il riposte et me lance, en guise de caresse, Son poing sur la figure au défaut de la fesse. A la renverse alors tombant sur les deux pieds, Je lui porte au derrière un grand coup sur le nez. Mais, trop reconnaissant de mon cadeau de nocce, Il me lance à la tête un trou qui me fait bosse. Mon front en palissant se couvre de rougeur. Et, comme un tourtereau, transporté de fureur, Je prends mon pistolet: pan! feu!

Et du cerveau en l'air lui fait sauter la rate. C'est ainsi que soudain de plaisir attristé Mon héros rendit l'âme en parfaite santé. Si, me disant un grand poète, Je vous ai débité des vers Dont les uns marchent sur la tête Et les autres vont de travers, Si, me posant comme un Voltaire, J'ai trompé votre bonne foi, Pour apaiser votre colère, Claquez-voilà, messieurs, claquez-voilà! X.

VERS

SOIR DE BATAILLE

Sous l'atmosphère lourde à l'aéreté fétide, L'immense plaine étend son crime infiniment; Et devant les débris du ravage homicide, Le soleil s'est fondu dans l'horizon sanglant.

Un funèbre silence erre sur la campagne. Mais, l'immobilité soudainement brisée, Des râles et des heurts que la mort accommode, Des râles et des heurts que la mort accommode, Se perdent dans l'horreur de la tombante nuit.

Un masque convulsif s'est dressé d'épouvante, Il hurle, lutte, abat dans le spasme final Les spectres grimaçants que sa fièvre allumante, Et tombe, en ricanant, dans un cri triomphal.

Ce pendant qu'échappés à la fureur humaine, Deux chevaux égarés nissent leur émoi Dans ces lieux saccagés par l'orgueil et la haine. Mais leur regard s'abîme en un mortel effroi.

Sentant l'ombre venir, les bêtes, inquiètes, Cherchent l'ami perdu — dans leur essoufflement. Et, rien ne répondant à leur douleurs muettes, Jettent l'appel plaintif de leur hennissement. Héna Dâvi.

SONNET D'ALBERT

Dédié à Albert V..., le grand Sp...

Albert a son secret, son âme a son mystère Un amour éternel à l'hôpital conçu Le mal est sans remède, il fallait donc le faire La Joconde chérie n'en a jamais rien su.

Hélas! il va passer près d'elle inaperçu Tout le jour salle 5, malgré tout solitaire, Voici qu'elle va partir, elle va soigner sa mère, Il n'a rien demandé et n'aura rien reçu.

Elle, dont le cœur est et si vaste et si tendre Va suivre son chemin, distraite et sans en tendre Un long sanglot d'amour exhalé sur ses pas.

De l'austère devoir, la servante infidèle Dirait, voyant Albert, gémissant, tout près d'elle, Quelle est donc cette flamme? et ne comprendra pas. X. Y. Z.

LES CERCLES

UNION LUXEMBOURGEOISE BELGE

MM. les Membres sont priés d'assister à la séance du vendredi 10 courant, à 8 heures, au local Hôtel Schiller.

A l'ordre du jour: Question des fêtes; Création de l'équipe de football; Divers.

Le Secrétaire, F. FREDERICK.

\*\*\*

A L'A. E. S. N.

Foule compacte, plus que serrée et distinguée au superlatif à la séance du 18 décembre. On est obligé de fournir des quinquets supplémentaires. Le Comité est pompeusement représenté. On compte aussi une grosse demi-douzaine de membres. Le président ouvre la séance. La voix tonitruante du secrétaire Prijot récite le compte rendu de la réunion précédente, rédigé selon les lois administratives.

Le trésorier Guillot rend ses comptes, qui sont d'une simplicité éblouissante. Puis le camarade Marsu réclame le divers inscrit à l'ordre du jour. A son grand étonnement, le divers est un pluriel, qui commence à 2.

La partie officielle s'achève avec une ponctualité chronométrique. La partie amusante commence et ne finit plus. Les excellents strips du Dôme des Halles se vident comme par enchantement, surtout celui de Fecher, qui lave le tapis.

Le petit couillon traditionnel, agrémenté de piano, dégoûte les membres des membres les moins excitables.

C'est après cette soirée intime, où l'on connaît toutes les brasses, que les membres, pleins d'espoir pour l'avenir, malgré les prédictions de Mme de Thébes, se quittent. Les poignées de mains furent d'ailleurs arrosées par le fantôme du Pluviose.

\*\*\*

LES FÊTES DU C. A. E.

Le 22 janvier prochain, il y aura dix ans, que les camarades Corvillain, Hodeige et Pire convoquèrent les étudiants liégeois au Café Métropole, pour fonder au sein de notre Alma Mater un cercle de sports.

Le Comité des fêtes du C. A. E. a élaboré un programme des plus séduisants, pour fêter ce glorieux anniversaire.

Les 11-12-13 février, ce sera le championnat interuniversitaire et individuel de lutte. Le 14, on organisera une grande fête athlétique pour tous les étudiants.

Le 15, commenceront les réjouissances non sportives, une réception, une revue sensationnelle « Que nouvelle box-ton? », et, enfin, le 16, pour finir, le banquet traditionnel et le bal.

De plus, le 22 janvier, on organisera un tournoi de lutte pour débutants et quelques combats de boxe, pour commémorer la première réunion des fondateurs du C. A. E.

Inutile de dire que le Comité acceptera avec reconnaissance tous les dons que l'on voudra bien lui faire parvenir 24, quai Mativa.

\*\*\*

CERCLES DES BOURSES DE L'UNIVERSITE

Le 20 janvier 1913, aura lieu au Théâtre du Gymnase une soirée de grand gala organisée par le Cercle des Bourses de l'Université. Le Comité s'est assuré le précieux concours du maître Jean Richepin qui viendra donner, à cette soirée, une conférence. A la suite de cette causerie les meilleurs éléments de notre troupe de comédie interpréteront « Le Filibustier ». Ce programme a de quoi contenter les plus difficiles et permet de prévoir une salle comble.

\*\*\*

FÊTES DE L'HARMONIE

Or, donc, les affiches jaunes annoncent que les 25, 26 et 27 janvier seront des jours bénis pour les glorieux membres de l'Harmonie, mais on ne voit plus l'âme des fêtes: Fikhen et l'on n'entend qu'une voix descendant en haut: « Je m'en occuperai. » Et, en fait de fêtes, je m'y connais!

Tout de monde est confiant. La voix, le monoclé et les grandes jambes arquées se retirent dans leurs bonnes villes, mais l'Harmonie à la temps. A plus tard les choses sérieuses.

Et quinze jours seulement! Aussi, on recure les cuivres, on bloque les nouveaux pas et l'on distribue les rôles de la revue. On remplace les inactifs au Comité: Gaioulet est engagé avec sa moto comme groom rapide.

Pour ne perdre aucune tradition, les fêtes ressembleront, point par point, aux autres fêtes estudiantines.

Samedi 25 janvier. — Réception des délégués et de C. de Beur et Guillemins. Champagne d'honneur. — Revue à la Renommée.

Guindaille offerte par le bon papa Klappert, président d'honneur. Dimanche 26 janvier. — Apéritif-concert au Tabarin. — Photographie. — Banquet dans la salle orientale du Continental. — Bal dans les salons de la Renaissance.

Lundi 27 janvier. — Excursion à Visé. — Punch d'adieu. \*\*\*

ASSOCIATION DES ELEVÉS DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES ET CONSULAIRES.

Vendredi dernier eut lieu la troisième séance de l'A. E. E. H. E. C. C. A l'ordre du jour: Discussion d'un projet de gala de famille organisé au profit de l'œuvre des Enfants martyrs.

Ce projet est admis à l'unanimité et sa réalisation officiellement fixée au 18 janvier prochain.

Au programme: De six heures à minuit, comédie en un acte de René de Valency et « Le Filibustier », pièce en vers en trois actes par Jean Richepin, de l'Académie française. Un intermède artistique séparera ces deux pièces.

Le président fait appel au dévouement des membres et exprime l'espoir de voir l'initiative de l'Association bien accueillie par le public liégeois.

L'assemblée passe ensuite à la discussion d'un second projet: Organisation d'un salon national d'art étudiant pour les 8, 9 et 10 mars 1913. Les détails de l'organisation sont définitivement arrêtés.

L'ordre du jour étant épuisé, la réunion se transforme en une trulente guindaille au cours de laquelle le bleu Zigomar est baptisé de magistrale façon tandis que les camarades Pihette, Laidmèle, Terre-ve, Willy, Van Rinking et Astaff, ils se firent entendre dans une foule de chansons ou monologues fort intéressants et fort applaudis.

La séance est levée, bien avant dans la nuit, et réouverte jusqu'au petit jour, partout où les boks sont bons.

LIGUE DES ETUDIANTS WALLONS

Liste des conférences publiques et gratuites qui seront données cet hiver sous les auspices de la «Ligue des Etudiants Wallons.»

10 janvier 1913. — Jean Roger, conseiller provincial, président de la «Ligue Nationale antiflamande.» Sujet: La paix de Fexhe et les libertés liégeoises.

17 janvier. — Fernand Mailleux, avocat. Sujet: La langue et la race.

24 janvier. — Hector (Chainaye), avocat, directeur de la «Lutte Wallonne.» Sujet (à fixer ultérieurement).

31 janvier. — Hector de Sélys, avocat, président de la «Garde Wallonne.» Sujet: Les vrais Wallons.

7 février 1913. — A. Buissert, avocat. Sujet: Le flaminantisme peint d'après nature, leçons tirées de quelques publications flammingantes.

14 février. — Emile Jennissen, avocat. Sujet: Le rôle international des Wallons.

21 février. — Louis Boumal, étudiant, membre du Comité des «Amis de l'art wallon.» Sujet: La Renaissance septentrionale du XVIe siècle et les artistes wallons (avec projections lumineuses).

6 mars. — J. Rulot, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Sujet: Le sentiment wallon dans la sculpture et la place des Wallons dans l'histoire de la sculpture.

23 mars. — L'Abbé Moret, curé de Velroux. Sujet: Delcour et son œuvre (avec projections lumineuses).

27 mars. — Victor Chauvin, professeur à l'Université de Liège, Sujet: Belgique et France.

Ajoutons que pour répondre aux vœux émis aux différents Congrès wallons, la «Ligue des Etudiants wallons» organise, à partir de janvier 1913, un cours public d'histoire liégeoise. Ce cours élémentaire, qui comportera 10 à 12 leçons, sera donné par M. le professeur Gillet, qui s'est mis généreusement à la disposition du Comité, donnant ainsi une nouvelle preuve de son attachement à la Wallonie.

MARTYR DE LA SCIENCE

Drame de la folie en deux actes.

ACTE I

(La scène représente la place de l'Université)

Le bon passant:

Que fait donc ce jeune étudiant là-bas? Je le vois se courber, avec instance, vers le sol et fouiller du regard chaque interstice des pavés... Morgé! le voici qui inventorie patiemment le contenu des tas d'ordures! (à l'étudiant): Ohé! Que cherchez-vous, jeune étudiant?

L'étudiant qui a perdu la raison: Hélas! monsieur! je cherche le fil de mes idées!

Le bon passant:

Le fil de vos idées? L'étudiant qui a perdu la raison: Oui, le bon bout... Il y aura six mois exactement, dans deux jours, je fus tellement surpris et impressionné par la clarté des explications du grand professeur Il-Lo-Gick, que je laissai échapper, par inadvertance, ma pauvre raison... Depuis lors, je cherche en vain... Courrez après l'esprit, vous attrapez la sottise, a dit Montesquieu... Hélas! je m'embourbe de plus en plus...

Le bon passant:

Pauvre jeune étudiant! L'étudiant qui a perdu la raison: Je suis condamné à la divagation éternelle... Le bon passant: Hélas! l'aliénation par influence est un crime que ne poursuit pas la vindicte publique. Mais qu'importe, espérez...

L'étudiant qui a perdu la raison (chantant): Rendez-moi ma raison, St-Antoine. Voulez-vous me la ren-ndre

Le bon passant:

Le grand professeur Abracadabra, le savant spécialiste, sait découvrir les raisons les mieux cachées. Venez, il vous sauvera. (Ils sortent bras-dessus, bras-dessous.)

ACTE II

(Dans le cabinet du professeur spécialiste.) Le bon passant: Voici, maître Abracadabra, un jeune étudiant que l'influence néfaste des théories pédagogiques a privé de la raison. J'ai foi en votre science et par conséquent en la guérison de mon protégé. J'ai dit.

Le professeur spécialiste: Je ferai tout ce qu'il me sera humainement possible pour rendre, à votre protégé, la prérogative caractéristique de nos humains entiers, (A l'étudiant qui a perdu la raison): Asséyez-vous là.

(L'étudiant s'assied en divaguant. Le savant Abracadabra se penche vers lui anxieusement, scruté d'un regard de lynx l'intérieur de ses narines, lui enfonce brusquement l'index dans le nombril et observe curieusement la crispation faciale qui en résulte.)

Le professeur spécialiste: Dieu seul loué! Le résultat ne dépend que de la force physique du patient.

Le bon passant: De la force physique du patient? Le professeur spécialiste: Oui. Si votre protégé triomphe de la lutte que je vais lui faire entreprendre contre moi aide intelligent et dévoué, il est sauvé. (Il sonne son aide intelligent et dévoué.)

L'aide intelligent et dévoué, entrant: Je me suis muni de mes gants de boxe en prévision d'une cure nouvelle.

Le professeur spécialiste: Je reconnais bien là l'intelligence de mon aide dévoué. (Montrant l'étudiant qui a perdu la raison.) Voici votre adversaire. Faites votre devoir.

**ÉCOLE POLYTECHNIQUE SUPÉRIEURE DE LIÈGE**

34, RUE NYSTEN, 34

3 années d'études : Dipl. Ingénieur Mécanicien; 2 années d'études : Dipl. Ing. de Sucrierie  
Demander renseignements au Directeur.

**ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AÉRONAUTIQUE DE LIÈGE**

année d'études spéciales : Diplôme Ingénieur Aéronaute. — SECTION PRÉPARATOIRE

ATELIERS DE DEMONSTRATION : 18, RUE SCHMERLING, 18  
Demander renseignements au Directeur, 34, rue Nysten.

(L'aide intelligent et dévoué se précipite sur l'étudiant qui a perdu la raison et le frappe violemment au visage. Après un instant de stupeur ce dernier bondit à son tour sur l'aide intelligent et dévoué. Un furieux combat s'engage entre eux.)

Le bon passant : Grand Dieu! Vous voulez assassiner le pauvre étudiant.

Le professeur spécialiste : Je veux le sauvé. Laissons faire la nature. (Au bout de quelques instants l'aide intelligent et dévoué donne des signes évidents de fatigue. Tout à coup il s'écroule sur le plancher.)

Le professeur spécialiste : Knock-out! (Au bon passant.) Comprenez-vous maintenant?

Le bon passant : Non! hélas!

L'étudiant qui a retrouvé sa raison : Hé! Monsieur, oubliez-vous que la raison du plus fort est toujours la meilleure.

Le professeur spécialiste : La raison de mon aide étant remarquablement saine, son triomphateur ne peut séduire qu'une raison plus saine encore.

L'étudiant qui a retrouvé la raison : Je suis désormais plus intelligent que l'aide dévoué du savant et génial professeur. Il ne me reste plus qu'à remercier mon sauveur. (Il s'élance vers l'aide intelligent et dévoué pour le remercier.)

L'aide intelligent et dévoué : Arrière, malheureux. Je suis victime de mon dévouement. Voyez, je deviens bleu de fureur, blanc de rage, jaune de dépit et vert de désespoir. Vous m'avez frappé si violemment que j'ai attrapé des idées noires.

Le bon passant : Horreur!

L'aide intelligent et dévoué : Arrière! Je vois rouge...

L'étudiant qui a retrouvé sa raison : Pitié!

L'aide intelligent et dévoué : Arrière! (Il tombe sans connaissance.)

Tous : Pauvre martyr de la science!

RIDEAU

**ECHOS**

Le chaud-mâle Marsupial recherche un manuel de politesse et de formules aimables. Les fréquents états de cuite lui ont fait commettre des boulettes dont il est obligé, après, de s'excuser auprès des x+une personnes qui les ont subies. (Quel français!)

(Note du typo.)

Le chemisier ALFRED LANGE Junior fait la chemise sur mesures, reçoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'Ile, 15.

De concert avec quelques copains, j'ouvre une souscription pour l'achat d'un dictionnaire d'épithètes, au soldat Bulle-tôt. On aurait soin d'arracher la page où figure VIREULENT, seul adjectif qui figure dans son vocabulaire.

Achetez vos Cants de confiance à la CANTERIE MODERNE, 6, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau choix.

Les vaillants gardes civiques Marabout Léon, Clot-on (bec) et Ton-nard junior, démentent formellement les bruits qui ont couru dernièrement sur leur compte : vouloir emporter d'assaut, balonne à canon, cartouchère sur le ventre, la forteresse du P. d'O.

Le jour où on les rencontre ainsi équipés au Carré, ils se rendaient à l'instruction.

Le cam. Jack ou dit Pollux, demande prof de mandoline (le sexe importe peu). Prendre adresse au bureau du journal.

Le cam. Le-clair (Beau Ténébreux) collectionne les thunes. Prêts sur simple signature aux copains Taux presque usuraire.

Eh bien! Mohammed-au-lit! Epaulette???

HADELIN LANGE, tailleur-chemisier-chapeleur, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

Livres à paraître : Guillot III : Réforme de l'ortographe. Mac-a-Dames : Les surfaces. Réponse au manifeste cubiste. Castor : Le Paradis de Math-onet. Duc-haine : Manuel du parfait suiveur. Marabout : To be or not to be record-man. Waall-Pool : Comptes et mécomptes. Heuse : La gloire d'un géant. Heuse : Chronique foraine. Achille : Impressions du cours de Physique mathématique.

M. LAMBERT, 10, rue Volière, se recommande aux étudiants qui auraient des cours à recopier. Bonnes références.

**CAMARADES DES MINES**  
Pour vos dessins et projets, adressez-vous en confiance à un dessinateur professionnel et expérimenté. Prix modérés et travaux très soignés.  
17, rue du Vieux Mayeur, Liège.

Le cam. Ré-mi-fa-sol de Haute et basse Châssie informe les copains que son talent unique, vrai, universel, filandreur et caramélisant, lui permet de jouer en artiste accompli des instruments suivants : Violon, piano avec et sans mécanique, harmonica, mandoline, castagnettes, caisse roulante et tam-tam de guerre. Médaille de cuir du Qu'on serve à boire, Critique musical? Leçons à prix modérés.

Maison LAFLEUR, rue Cathédrale, 116, Spécialité de Cigarettes importées CIGARES FINS.

Le bleu musicien des Sciences, a fait entourer son diplôme de sortie d'Athénée d'un cadre de 6 doigts de largeur! C'est peut être pour faire bien remarquer à ses copains qu'il sort d'un établissement d'instruction officiel, et qu'il est d'idées très larges en politique! En effet certains gestes et propos tenus du lendemain des élections auraient pu faire croire qu'il n'était qu'un opportuniste! Qu'on en pense ce qu'on en voudra, quant à nous, notre opinion est déjà faite!!!

Le prochain numéro de l'E.-L. publiera un interview du Consul Poilu de la Baricade obtenue par Pupu au sujet de la question linguistique en Belgique.

ROYAL RINKING PALACE  
SALLE ROYALE DE LA RENOMMÉE  
Rue Lepout

Direction : Joseph Kruyen  
Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Entrée : 1 franc.  
Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes.  
Etudiants : 50 p. c. de réduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.

En guise de protestation contre l'augmentation du tarif des coiffeurs, l'élégant patineur Pou-raïd a juré de ne plus mettre les pieds dans leurs sales boutiques.

Trois concurrents sont inscrits pour le prix de comédie : Reine-Art dit Goupillon, Chip et Cam. Sujet imposé : Attitude et décor lors des visites paternelles.

A la prochaine répétition de l'Harmonie, le triton Du-Bois paraîtra en caleçon de bain, l'apprentissage du bombardier provoquant des sueurs trop fortes.

Si Mirabeau et son mauvais génie Filchen ne sont parvenus à arranger la fête de l'Harmonie à Herstal, c'est que le nombre des cafés sur le chemin Liège-Herstal est absolument immoral.

La caisse des Hesbignons a subi un rude sondage. Le président, Oscar, recevait dernièrement ses copains de pharmacie : Pailletet, Rink-laid et Cornillon, avec de nombreuses bouteilles de fines.  
Après la réception, tout en taxis et arrivée gaie au labo. L'entrain n'a pas cessé durant cette belle fête.

Le chaste pioupiou Veau-gelle, due de Navarre et autres lieux vient de s'éprendre d'une princesse de la rue Saint-Mathieu. Le vérificateur des sexes des Schisteux curait sa cuite de Seraing et n'a pu assister à la première entrevue.

**AUX HAUTES ETUDES**

Ce qu'ils aiment : Léon Hard : La vaseline pour ses béguins.  
Le même : Un abîme insondable, Messieurs!  
Ma mère : Le long Flémand.  
Gobe I. E. : La petite « bonne »  
La garce : Que son paternel lui accorderait la clef de la maison.  
Terre-F. : Epater les autres.  
Le même : Que tout le monde sache qu'il a été en Angleterre, en Allemagne, en France (et en... parée).  
Rouille-Lard : Les Hutoises.  
Sans-bras : Le Mazagran.  
Ragout (hollandais) : Se sa-sa-sa savoir aimé.  
Pinette : Troubler le cours par des beuglements terrifiants et des sons de trompette... odorants.

Quel vide aux Hautes Etudes! On n'y voit plus le camarade Frais-Quint. Bloquerait-il? Je me suis laissé dire par une mauvaise langue qu'il est devenu amoureux (ouf) d'une petite couturière pas trop mal... d'après lui, et qu'il en est devenu jaloux au point de lui avoir défendu de sauter encore qui que ce soit. (Aurait-il peur des cornes. N. D. L. R.) On n'a même avoué que le cher camarade lui aurait juré fidélité pour la vie. (Zut!). Il paraîtrait aussi que ce fol amoureux éditerait prochainement un livre qui va immortaliser son nom; il l'intitulerait, selon toute vraisemblance : « Comment on devient amoureux fou. »

Le mystérieux et séduisant de Paifve — Jan pour les petites de Milmort — a avoué

cette semaine qu'il avait perdu « la carte; » ce qui nous explique clairement pourquoi il est devenu calotin.

Surpris plusieurs fois le même camarade dans certaines ruelles dont la réputation est faite; serait-ce pour ce motif qu'il arrive à Liège à 7 heures, alors qu'il n'a cours qu'à 9 ou 10 heures? Attention, Jan!

La Rédaction, au reçu d'une lettre du cam. Pupu I., déplorant que les colonnes mises ordinairement à la disposition des écrivains, soient accaparées par des quelconques, prévient ses collaborateurs que, désormais, elle réservera la rubrique «Echos» à la relation des hauts faits et gestes du cam. susnommé.

**PAPETERIE R. PROTIN**  
IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE  
24, RUE FERONSTREE, LIEGE

LE PORTE-PLUME RESERVOIR  
« SWAN »  
EST LE MEILLEUR  
GRAND CHOIX  
THE SWAN  
FOUNT PEN  
FOR WRITING PERFECTION

En vente tous les articles classiques pour MM. les Etudiants.

RELIURE EN TOUS GENRES

**CORRESPONDANCE**

ANVERS

Pour éviter tout malentendu, je fais savoir que je suis, non pas correspondant officiel de la S. G. W. L. J. S. C. A., mais « correspondant anversois » de « L'Etudiant Libéral ». Dont acte.

Léon LANGE.

L'article du No 8 de l'U. B. du correspondant anversois, à propos de l'A. G. neutre, confirme mon article du No 9 de l'E.-L., à savoir que les calotins sont dévoués corps et âme à l'A. G. neutre et qu'ils se réjouissent de la voir reconstituée. Voilà donc deux Généraux sur pied : une neutre et une libérale. L'expérience des autres villes universitaires dit que l'une d'elles doit succomber. Laquelle sera-ce?

**CERCLE WALLON**

J'ai appris que le C. W. allait organiser des fêtes en janvier prochain. Nous allons voir le nouveau Comité à l'œuvre, mais tous les membres du C. W. ont confiance en lui et pas de doute que le C. W. connaîtra encore de beaux jours.

N. S. K.

Ce vaillant Cercle, quelque peu ébranké, va, paraît-il, être reconstitué sur de bonnes bases. Tant mieux, et surtout, qu'il retrouve sa splendeur de jadis.

MATRAQUE.

**POTINS**

Ce qu'ils seront : Séraphin le Lorrain : Chemisier. Labare Hoche : Eleveur de lapins. Pfeifen : Maître d'armes au Zouland. Chaudos : Directeur d'une maison de fous. Malbrough : On ne sait pas. Vera : Banquier. Le Bon : Rond-de-Cuir. La-lit-eu : Coiffeur pour dames. Bâze-en-l'air : Chef du mouvement flammingant. Ugène : Détective.

Enfin, il l'a trouvé! Qui? Quoi? Mais, ne savez-vous pas que voilà un an que le doux Lucien cherche un local intime pour faire ses conférences? Eh bien, il l'a?

Pensée philosophique du camarade Cacatovitch en apprenant qu'il était moifié à l'A. G.  
«Malheureux au jeu, heureux en amour.»

Dernièrement, le camarade Nigaux s'est souvenu du passé en voyant passer un joli minois. Mais il s'est cassé le nez. Condoléances.

Vu, l'autre jour, le camarade L'âme-Motte en famille au Winter; il a trouvé un moyen ingénieux pour exciter les pucelles qui lui ont été confiées : il laisse traîner négligemment sur les tables des brochures folichonnes. A quoi on doit arriver quand la parole fait défaut!!!

Les copains du dit L'âme-Motte me prie d'être leur interprète pour lui demander de cesser de les tripoter pendant les cours.

A paraître, du camarade Veau-tier : Il est fécond; Comment je bloque mes cours. — Produits comestibles : des différents modes d'emballage. — Technique des affaires en merlandises. — Droit civil. — Chapitre V section 7 : De la perte de la chose druce.

Sciences — Arts — Littérature — Droit

**LIBRAIRIE JOSEPH WYKMANS**  
Rue Saint-Paul, 9, Liège

RELATIONS AVEC L'ETRANGER. — SERVICE D'ABONNEMENT AUX PUBLICATIONS. — GUIDES, CARTES GEOGRAPHIQUES. — THEATRE. — LIVRES CLASSIQUES.

**FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS**

**MAISON GEORGES LIVRON**  
20, RUE DU MOUTON-BLANG, LIEGE

Vente en détail au prix du gros. STAR nouveau cahier très élégant, 20 centimes. — Gros cahiers toile, 50 centimes. Impression en caractères russes. Porte-plumes réservoir.

**COMPAS RICHTER**

Agence et Dépôt :

**E. BONIVERT**

Rue du Pont d'Ile, 11

**MAISON RUSSE**

**CH. BRODSKY**

2, RUE ANDRE DUMONT ET RUE DES PREMONTRÉS, 3

LIEGE  
Tabacs et Cigarettes de Fabriques Russes

**Thé Russe Importé**  
IMPORTATION DIRECTE

TELEPH. 3420 — TELEPH. 3420

Achetez vos Montres, Pendules, Réveils, Bijoux de toutes espèces, Pince-nez, etc., à la Maison

**A. de LAMBERT**  
LIEGE  
54, rue de la Cathédrale  
C'est la mieux assortie et la moins chère. Prière à MM. les étudiants de s'arrêter une fois aux étalages.



**CASE A LOUER**

**MODERN OFFICE**

(A gauche de l'Université)

**ALEXIS NICOLAERS**

Licencié en Sciences Commerciales et Consulaires.

5, PLACE DE L'UNIVERSITE, 5

TELEPH. 392

**ARTICLES POUR ETUDIANTS**

Installations pour Bureaux

Copies. — Réparations. — Traduction

Le camarade Poil de IVE année était à l'agonie. Avant de mourir, il s'est souvenu qu'il était étudiant; et par un revirement que nul n'a compris, il aurait voulu se dévouer une bonne fois avant de mourir. Malheureusement, il avait choisi l'A. G. pour le théâtre de ses exploits et... oh! ingratitude, on n'a pas voulu de lui.

Quittant la trésorerie de la Wallonie, le camarade Bourguignon, alias Rochette, prend celle de l'A. G. Non, mais franchement, il a un béguin pour les caisses, malgré la crainte qu'inspire son nom.

MATRAQUE.

**VERVIERS**

Sous toutes réserves. — Nous apprenons que notre camarade, N. D., éminent chimiste, serait atteint d'une maladie très grave qui enlève à l'individu la notion des choses réelles. C'est ainsi que dernièrement dans un café de la rue T... il oublia ses amis et son caleçon. Un semblable fait nous met dans l'obligation de souhaiter à notre cam. un très prompt rétablissement sans quoi il pourrait finir par oublier des choses encore plus nécessaires.

HACHE.

Le camarade Sanoff a oublié la forme des thunes depuis quelques jours. Pourquoi? Nul ne le sait, c'est son secret.

Le cam. Julien Von St... a lancé une nouvelle mode de moustache. Cela ne sera plus à la Guillaume mais un peu plus chic, à la Kronprinz.

ATHOS.

Le camarade toujours beau Lent cesse de défendre ses belles théories sur l'amour libre. Il a annoncé qu'il a fondé une société! Son but??? Il sera probablement vice-président.

B.

Notre camarade L'étriot n'a pas beaucoup travaillé durant ces derniers jours de vacance, a-t-on dit, mais ce qu'il y a de certain, c'est que en grouillant il a presque perdu sa direction et lorsque nous lui avons demandé de ses nouvelles il nous a avoué ne pas savoir s'il était ou non sur la voie du désespoir.

Le camarade Sny-doré, rouspétant, fumant, se pâmant d'aise, est parti vers le Borinage, d'où il nous est revenu avec des yeux capables de faire verdoyer tout un champ d'oignons rouges. Quest-ce qui a pu provoquer cette transformation des doux organes du don Juan???

Il nous revient que le cam. René fait le

**GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES**

DE LA

**BOTTE D'OR**

15 et 17, RUE FERONSTREE, 15 et 17

LIEGE

L. MONNET-SLEYPEN

Assortiment complet de Chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants. Rayon spécial de bottines américaines. Galoches caoutchouc marquées La Balance. La maison se charge de toutes réparations de chaussures.

beau tous les jours dans les environs de la rue Tranchée et de la rue aux Laines.

Le cam. Kon-Icof est disparu! Prière de le rapporter contre bonne récompense R. des Villas, 100.

Etonnement général. — Le cam. Pleut-ta, après avoir assisté à 2 conférences à l'Association, vient de passer ses vacances en assistant régulièrement aux visites. S'il étudiait encore 4 ou 5 ans il finirait par être un des membres les plus assidus de l'A. E. S. T.

HACHE.

**THEATRE PATHE**

Après «Blanchettes», la «Femme fatale», «Chânes rompus» que pouvait donner M. Ber pour contenter son public si difficile? Cependant le programme du 10 au 16 janvier ne le cède en rien à ceux des précédentes semaines. Nous cueillons entre autres «La Grotte des supplices», grand drame en 2 parties; «Une merveille de l'Electricité», «La Galvanoplastie» et avec cela une série de films choisis avec goût. C'est plus qu'il n'en faut pour contenter les fidèles habitués.

HACHE.

Un nouveau journal de la ville «Verviers-Chronique», montre, dans son No de samedi dernier, combien est anormale la façon d'agir de nos députés wallons dans la question des langues, qu'ils considèrent comme une question secondaire. Franchimont dans son article montre bien que le but des flammingants n'est pas de créer des institutions flamandes, mais de détruire les centres de culture française. Nous nous bornerons à féliciter les rédacteurs de «Verviers-Chronique» qui défendent avec tant d'énergie les intérêts de notre Wallonie.

HACHE.

**CHRONIQUE DES THEATRES**

**AU THEATRE ROYAL DE LIEGE**

Judi 9 janvier à 8 heures, création en Belgique de «Vercingétorix», grand opéra en 4 actes et 7 tableaux, de MM. Bernède et de Choudens, musique de M. Félix Fourdrain (9e représentation du 5e mois d'abonnement). Mmes Rizzini, B. Ety, J. Droste, H. Radino, M. Lejeune, MM. L. Donnay, F. Bruls, Ed. Louis, E. Druine, C. de Raevé, Gobba, Radar.

Vendredi 10 et samedi 11 : Relâche.

Dimanche 12, en matinée, à 1 heure et demie : «Vercingétorix». — En soirée, 10e représentation du 5e moi d'abonnement : «Paillasses» et «Manons».

**THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS.**

Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.

**Etudiants, demandez partout le "SINALCO",**

Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraichissant  
Rue Douffet, 44. — Téléphone 1665

PREPARATION aux EXAMENS THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES LIÈGE — 27, RUE PONT D'AVROY, 27 — LIÈGE LEÇONS PARTICULIÈRES COURS DU SOIR Brochures explicatives franco sur demande

Allez passer vos Soirées et Matinées au **WINTERGARTEN**

**Institut Richard KÜHN**  
Langues Vivantes  
23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÈGE  
LEÇONS PARTICULIÈRES  
COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR  
MÉTHODE DIRECTE  
PREPARATION AUX EXAMENS

OU S'AMUSE-T-ON?  
**Au Tabarin**  
35, RUE DU PONT-D'AVROY

**FRITURE-RESTAURANT**  
**J. MARC**  
10, RUE LULAY, 10, LIÈGE. Téléph. 2713.  
Successeur Joseph ROELANTS

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES  
Huîtres d'Ostende et de Zélande  
Escargots de Bourgogne  
— ON PORTE A DOMICILE —

**MAISON LINDER**  
Propr. N. RATHS

Dépositaire général pour la Province de la  
Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen  
Bräu Dortmund.  
**RUE DU PONT-D'AVROY, 50**

DEMANDEZ PARTOUT  
LES CELEBRES CIGARETTES  
**RUSSES KOMETA**  
30 et 40 centimes le paquet de 20  
**AMERICAINES ROOSEVELT**  
25 centimes le paquet de 25  
Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37  
TELEPHONE 2933

Apéritifs — Cognacs — Liqueurs  
**CUSENIER**  
Première marque du monde  
Demandez partout L'oxygénée CUSENIER  
Exigez la Bouteille!  
L'amer Cusenier et Mandarinette  
Agent principal: Mathieu FRANCOITTE  
Rue de la Casquette, 39, Liège  
Téléphone 2604

**ETABLISSEMENTS CHIMIQUES**  
**LIEGEOIS**  
4, rue Saint-Etienne, 4  
Téléphone 3686.

**FOURNITURES GENERALES POUR**  
**LABORATOIRES**

**MAISON A. BASTIN**  
16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16  
**LIÈGE**  
CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES  
ET D'IMPORTATION  
TELEPHONE 840.

**TAVERNE-RESTAURANT**  
**KLIPPERT**  
Rue de la Cathédrale, 99  
PREND DES PENSIONNAIRES  
Dépôt des brasseries  
Spatenbräu Munich — Löwenbräu Dortmund

**HOTEL DU NOUVEAU MONDE**  
CAFÉ-RESTAURANT  
PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIÈGE  
Propriétaire: Jean ROWIES-GROSFILS  
Dîners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 2 heures  
et de 6 à 9 heures.  
Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-  
nuit 1/2.  
Pension soignée: Prix modérés.  
Salons pour noces et banquets. — Local  
pour Sociétés.

MAISON FONDÉE EN 1810  
**C. B. JONNIAUX et Frères**  
**LEON LAUREUX ET C<sup>IE</sup>**  
SUCESSEURS  
56, RUE DE LA CATHÉDRALE, 56  
Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-  
ciales, de l'Ecole supérieure des textiles,  
des Athénées royales, etc., des principaux  
établissements industriels.  
Appareils de Chimie, de Bactériologie,  
de physique et photographie  
**REACTIFS PURS CARANTIS**  
**VERRERIE DE BOHEME VERITABLE**  
— Catalogues sur demande —  
COLLECTION CRISTALLOGRAPHIQUE

**IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE**  
IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES

**A. HOVEN - CUJÉ**  
Rue Coqraumont, 4  
Près de la Place St-Séverin **LIÈGE**  
Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

**EDOUARD GNUSE**  
Librairie belge et étrangère  
51, RUE DU PONT-D'ILE, 51  
SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX  
ARTS. — THEATRE. — MEDECINE  
TELEPHONE No 1785.

**TAVERNE ANGLAISE**  
Ancienne Maison TISCHMEYER  
Propriétaire Alphonse LAMALLE  
37, PLACE DU THEATRE  
Dîners à prix fixe et à la carte.

**CHEZ WARNOTTE**  
**BRASSERIE DE DIEKIRCH**  
Propriétaire: O. CHEVOLET  
41, PLACE DU THEATRE, 41  
DEGUSTATION DE LA CELEBRE  
**FRANZISKANER BRAU**  
Rendez-vous des Etudiants.

**CASQUETTES D'ETUDIANTS**  
NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES  
**A 3 FR.**

**F. DEVILLEZ-GAVAGE**  
Tailleur civil et militaire  
SPECIALITE D'UNIFORMES  
DE GARDE CIVIQUE  
PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÈGE

**BRASSERIE LIEGEOISE**  
LIÈGE, 4, place du Théâtre, LIÈGE

**TENUE PAR M. ANSAY**  
Dégustation de la Saison Liégeoise  
**LA « SANS RIVALE »**  
Recommandée à tous les étudiants

**PRODUITS CHIMIQUES**  
pour les Arts, les Sciences et l'Industrie  
Maison **NEUJEAN et DELAITE**  
RUE HORS-CHATEAU, 60, LIÈGE

**EM. DELAITE & FILS**  
Produits spéciaux pour toutes les indus-  
tries. Produits purs et appareils pour labo-  
ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-  
ratoire général d'analyses.

**LIBRAIRIE DES ECOLES**  
SPECIALITES CLASSIQUES  
FOURNITURES DE BUREAUX  
**M<sup>me</sup> SINECHAL-GILBERT**  
5, RUE DES CLARISSES, 5  
(PRES DE L'ATHENEE ROYAL)  
IMPRIMES RELIURES  
LITHOGRAPHIES

**LAMBY**  
Pâtissier-Glacier  
20, Rue de l'Université, 20  
21, Rue Grétry, 21  
**LIÈGE**

CHACQUE SOIR, LE TOUT-LIEGE  
SE RETROUVE AU  
**FALSTAFF**  
QUI EST L'ETABLISSEMENT LE  
PLUS AGREABLE DE LA VILLE. —  
OUVERT APRES LES SPECTACLES.  
— ORCHESTRE TZIGANE.

**L. BALZA Fils**  
RUE PONT-D'ILE, 49  
DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASTIQUE DE STOCKHOLM  
Cours de Gymnastique hygiénique et médicale orthopédique  
Douche. — Escrime. — Boxe.  
COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

**PHOTOGRAPHIE D'ART**  
**HUBERT GOOSSENS**  
4, rue Louvrex, 4, Liège  
Téléphone 3334.  
SPECIALITE AGRANDISSEMENTS  
CHARBON — PASTEL — ETC.

Papeterie Universitaire  
**FAUST-MARLIN & FILS**  
EN FACE DE L'UNIVERSITE  
TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES  
A MM. LES ETUDIANTS  
**ARTICLES DE DESSIN**

**GRANDE BRASSERIE**  
DU  
**CANTERBURY**  
95, rue de la Cathédrale, 95, LIÈGE  
Propriétaire: Auguste OVARD  
DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIÈRE  
DE TREVES  
Dîners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

**ETABLISSEMENTS**  
**PHARE & CHARLEMAGNE**  
Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les  
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de  
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée  
à Pilsen (Bohême). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de  
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT  
Négociant en Vins.

**CASE A LOUER**

**CASE A LOUER**

**CASE A LOUER**

**CAFÉ-HOTEL-RESTAURANT**  
**DU DOME DES HALLES**  
QUAIS DE LA GOFFE  
ET DE LA RIBUEE, No 6  
Dîner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50  
PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS  
DEPUIS 80 FR.  
Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75  
CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER  
CHOIX  
GRANDE SALLE POUR BANQUETS  
ET REUNIONS  
Propriétaire: Charles THILL

**THE TASTING ROOM**  
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.  
AFTERNOON-TEA. — BUFFET FROID  
TELEPHONE 1690.

**ECOLE D'EDUCATION PHYSIQUE**  
ESCRIME, BOXE  
GYMNASTIQUE SUEDOISE  
**F. THIRIFAY**  
PROFESSEUR  
4, rue des Célestines, 4, Liège (Tél. 2802)

Résultats des championnats de 1912:  
I. Coupe interville du «Journal de Liège»,  
par équipe de 6 tireurs. Résultat: Cercle  
de l'Épée (Salle Thirifay), vainqueur du  
Cercle de l'Épée (Salle Verbrugge, l'An-  
vers).  
II. Match par équipes de 6 tireurs d'une  
même salle contre la salle Desmet, de Bru-  
xelles, et la Salle Thirifay, de Liège. Résul-  
tat: Cercle de l'Épée (Salle Thirifay), vain-  
queur.  
III. Match entre les mixtes de la Salle  
Tack, de Bruxelles, et de la Salle Thirifay,  
de Liège, pour la Coupe du baron de Baré.  
Résultat: l'équipe liégeoise gagne la Coupe.  
IV. Championnat du monde aux Jeux olym-  
piques de Stockholm, par équipe de 4 tireurs:  
Equipe belge championne, dont deux Liégeois  
de la Salle Thirifay: H. Anspach et J. Ochs.  
V. Championnat international d'Ostende  
(individuel), 176 inscrit. 2e prix: J. Ochs.  
VI. Championnat national d'Ostende par  
équipe de 5 tireurs; 12 équipes inscrites. 4e  
prix, Salle Thirifay.  
VII. Championnat international d'Ostende  
par équipe: J. Ochs, H. Anspach font le  
meilleur résultat de l'équipe belge, classée  
seconde.  
VIII. Championnat d'épée de Belgique:  
2e, J. Ochs.  
IX. Coupe du Roi. L'équipe des Beau-  
Arts, composée de MM. de Montigny, Bour-  
lez, Anspach et Ochs, gagne le trophée. Ces  
trois derniers tireurs sont de la salle Thirifay.

**MAISON MAX CRISPIN**  
**AD. QUADEN**  
SUCESSEUR  
RUE DES DOMINICAINS, 10  
**A LIÈGE**  
OUVERT JUSQU'A MINUIT  
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE  
Spécialités de toutes marques  
Téléphone 2614.

**CAFES DE TEMPERANCE**  
Rue Saint-Léonard, 224bis  
Rue Crétry, 19 (Longdoz)  
Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville)  
Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)  
Rue de la Régence, 59, Liège. — Tél. 2006  
(à côté de la Poste Centrale)  
Tempérance-Hôtel, 95, rue des Guillemins

DINERS: à 75 centimes.

Bière.	le verre	10
Café, avec sucre et lait.	la tasse	10
Café spécial.	la tasse	25
Chocolat.	la tasse	15
Thé avec sucre et lait.	la tasse	15
Lait.	le verre	10
Bol de soupe.		10
Citron nature.		15
Bovril.		25
Siphon (Soda).		10
Sirops divers et limonades.	le verre	15
Cidre.	le verre	15
"	la bout.	70
Petit pain.		5
" beurré.		10
Omelettes.		
Biscotte.		5
Petit pain beurré et œufs sur le plat.		
2 petits pains beurrés avec fromages de Hollande ou de Gruyère.		35
2 petits pains avec jambon.		50
Chocolat.	la livre	1.00
Gaufres, Galettes, Tartes, Câteaux, Œufs		
SALLES POUR SOCIETES		

Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du  
Pont-d'Île. — Agence de publications illus-  
trées. — Nouveautés littéraires. — Abonne-  
ment à tous les journaux. — Journaux de  
Modes. — Livres à domicile.

**ELYSEE PALACE** Music-Hall-Cinéma des Familles  
32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont

**LA PAIX, 16, rue Lulay.** — SOIREEES Artistiques et Littéraires